



La Chapelle

La chapelle St Épéothe dédiée à St Élophe fut construite au XVème siècle sur les lieux supposés du martyre.

En effet, Élophe issu d'une riche et fervente famille chrétienne fut décapité en 362 par les romains car il ne voulait pas renier sa foi chrétienne pour leurs pratiques païennes. Ramassant sa tête le Saint serait monté sur la colline, où se trouve aujourd'hui l'église du XVème siècle, pour y reposer en paix, dispensant des miracles sur son chemin. Des miracles qui seront à l'origine de sa vénération et de sa légende.

La chapelle tient son nom de la personnification hagiographique de l'épée de la décollation.

Cette chapelle construite près d'une boucle du Vair peut sembler tout à fait modeste à première vue mais lorsque l'on pénètre dans ce sanctuaire on découvre ces magnifiques voûtes coiffant les deux travées de la nef unique.

L'endroit abrite également le retable de St Élophe, un remarquable Bas-Relief de 1614 inscrit aux monuments historiques. Cette chapelle, lieu de passage de nombreux pèlerins de Compostelle, a fait l'objet d'une extraordinaire restauration en 2018 qui lui a valu l'attribution de la plus haute distinction départementale en matière de préservation et de rénovation : Les rubans du Patrimoine.



La chapelle, Les voûtes et l'autel après restauration (2018)



Le Bas-Reliefs ou Retable de St Élophe après restauration (2018)





La Chapelle et son passé

Dans son livre *Saint Élophe, sa famille, sa vie, son culte (Éd 1875)* l'Abbé Zeller, ancien curé de Soulosse-Sous-Saint-Élophe, raconte la construction d'une maison accolée à la chapelle comme on peut le voir sur une carte postale de 1915 : **La maison de l'ermite.**

Cette maison daterait de 1688, et sa construction autorisée par l'évêché de Toul aurait fait suite à la demande d'un habitant de Brancourt, très dévot, Élophe Couard, parent des curés de St Élophe (1540-1600).

La date de la disparition de l'ermite ainsi que de sa maison n'est pas connue.

La chapelle fut ensuite vendue à la révolution avec les prés aux alentours. Lorsqu'elle est redevenue propriété paroissiale après la révolution, elle avait été dépouillée de tout.

Avant 2018, la chapelle a bénéficié d'une 1ère restauration en 1869 en même temps que l'église, par l'Abbé Marchand.



Carte postale de la chapelle et de la maison de l'ermite (1915)





La fontaine

Selon la légende populaire :

Arrivé à mi-chemin St Élophe frappe son bâton au sol et une source surgit. Il y lava ensuite sa tête.

En vérité:

Saint Elophe était un village celte. Ceux-ci avaient le culte de l'eau et de la terre.

La fontaine existait, les celtes y faisaient leurs ablutions. Elle a ensuite été couverte au XIème siècle.

La fontaine de style art roman a été restaurée en 1873 et en 1988. Au-Dessus de la porte, on peut voir la croix pattée ornée d'étoiles et de deux colombes.

La source aurait des vertus médicinales miraculeuses pour les yeux, les douleurs et la maladie de peau.

Il y a encore peu de temps dans les années 1950, les villageois venaient laver le linge des malades à la source qui s'écoule dans le talus. On peut y voir le façonnage en pierre depuis le chemin.

Selon le livre de l'Abbé Zeller, ancien curé de Soulosse-sous-Saint-Élophe le bénitier inséré dans le sol proviendrait de la maison de l'ermite, gardien de la chapelle.



Le bénitier





La reculée

Selon la légende populaire :

Avec les romains ébahis à ses trousses Saint Élophe continue son chemin, quand soudain un rocher s'ouvre devant lui et une toile d'araignée se tisse pour le cacher, les romains ne le voyant pas, ils décident de retourner dans la plaine.

En vérité:

La reculée aussi appelée la faille était en fait un lieu de guet sur la vallée et les celtes s'y glissaient pour se ressourcer.

Une statue représentant le martyr y a été placée pour les pèlerinages. Ce n'est pas l'originale qui a, elle, été abimée par les pèlerins qui en prenaient des morceaux comme porte-bonheur. Elle a également été mutilée par les suédois, envahisseurs.

La statue est placée sur un fragment de la colonne torsadée datant du XVIème siècle.

Celle actuellement en place avait disparu mystérieusement en 2013, ce n'est que 2 ans plus tard qu'elle a été retrouvée intacte au bord du Vair.





La Chaire

Selon la légende populaire :

Arrivé au pied de la colline et ayant échappé aux romains qui le poursuivait, Saint Élophe arrive alors au cimetière. Il s'assoit ensuite sur une pierre qui s'amollit à son contact, rend un dernier sermon et meurt.

En vérité:

La chaire était en fait le siège des druides qui y rendaient la bonne parole et également les jugements.

L'édifice fut couvert par un édicule au XIème siècle, puis inscrit aux Monuments Historiques en 1926.

Le calvaire transféré sur la pelouse du cimetière date de 1838.



L'édicule en 1956



Le calvaire (2020)



La chaire





L'église Côté Extérieur

L'église est érigée sur la colline en l'honneur de Saint Élophe, le Saint martyr. Auparavant, vers 870 une chapelle avait été édifiée, puis détruite par les huns et les vandales au Vème siècle.

Au XIIème siècle les évêques de Toul construisent une vaste église détruite vers 1470. L'église, telle qu'on la connait aujourd'hui, et depuis XVème siècle, est de style gothique flamboyant. Lors de la reconstruction de l'église au XVème siècle, le clocher (tour carrée) de style roman, datant du XIIème siècle est conservé. Sur la porte principale des sculptures ont été ajoutées, sans doute au XVIème siècle.

L'oculus :

L'oculus de l'église est une petite ouverture circulaire qui donne sur les fonts baptismaux. Une bougie y était allumée pour indiquer aux visiteurs et autres pèlerins que le gîte et le couvert pouvaient leur être offert. Selon des dires cet oculus représenterait également les 12 langues des apôtres.



L'oculus depuis les Fonts Baptismaux



L'oculus depuis l'extérieur de l'église





La statue de Saint Élophe

La statue de Saint Élophe n'a pas toujours occupé cette place.

En effet, en 1886, la vielle tour de l'église reçoit une couronne (Balustrades en pierres) et on place sur le clocher une imposante statue de Saint Élophe. Cette statue ne mesure pas moins de **9m de haut** et pèse **11 tonnes**.

En 1951, la statue qui trônait fièrement sur le clocher est descendue pour des raison de sécurité et elle est déposée à proximité, à sa place actuelle.



La statue trônant sur le clocher de l'église (XIXème)



La statue de Saint Élophe (2020)